



*Homélie à l'occasion des Obsèques du Ch. ne Aimé Chatrian*

*Cathédrale d'Aoste, le 14 janvier 2017*

*[Lectures : 1Jn 3, 1-2 | Mc 15, 33-34a.c.37-39 ; 16, 1-6]*

*au début de la célébration*

Chers frères et sœurs,

nous sommes réunis pour accompagner par notre prière le Prévôt Aimé Chatrian à la rencontre avec Dieu au terme de sa vie sur terre, une vie longue, généreusement consacrée au ministère pastoral comme vicaire, comme curé, comme chanoine de la Cathédrale, ainsi que nous venons de l'entendre.

Nous demandons pour lui la joie du Paradis et pour nous le pardon des péchés.

*à l'homélie*

*Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ... nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.*

La Parole de Dieu annoncée par la première lecture était bien ancrée dans le cœur de notre frère Aimé Chatrian pour lequel nous offrons aujourd'hui le sacrifice du Seigneur.

Il y a cinq ans, il écrivait dans son testament spirituel: «Mon Seigneur et Dieu, le jour s'approche ou je vais Vous rencontrer. Je Vous verrai tel que Vous êtes. Mes pauvres yeux de créature contempleront mon Créateur! J'ai peur, Seigneur! Je sais que Vous êtes Père, le plus tendre des pères. Malgré cela, j'ai peur! Ma peur est celle d'Adam, après le péché. La peur des mains vides. La peur du sarment sec. La peur du chômage, après le dernier appel à la vigne. Et pourtant, combien de fois j'ai soulagé les autres, les ouvrant à la confiance, pendant ma vie de curé! de vicaire! de prêtre!».

«J'ai peur, Seigneur!». La souffrance de ces derniers temps, vécue en pleine lucidité, a comme apaisé sa crainte, comblé les distances et préparé intimement la rencontre, en l'approchant du Grand Souffrant, le Rédempteur crucifié: *Jésus cria d'une voix forte: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?».*

C'est peut-être pour cette raison qu'il disait à tous ses visiteurs: «J'attends le Maître». Et il ajoutait, avec l'humour qui le caractérisait: «On dirait qu'Il s'est oublié de moi». Je l'ai rencontré pour la dernière fois dimanche après-midi et il m'a répété: «J'attends le Maître», comme s'il avait maintenant hâte d'arriver à destination. Il me l'a dit avec tranquillité, un sourire sur les lèvres. Son âme, je crois, était pacifiée, il attendait vraiment son Maître et cette fois-ci sans crainte.

Cher chanoine Chatrian, le Seigneur ne s'est point oublié de Vous, il est venu Vous chercher pour accomplir sa promesse: *Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ... Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi (Jn 14, 2-3).*

C'est là toute notre espérance: la vie au-delà de la mort : *«Ne soyez pas effrayées! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité: il n'est pas ici».*

*Il est ressuscité*, annonce le jeune homme vêtu de blanc aux trois femmes venues au tombeau du Christ le sabbat terminé. *Il est ressuscité*, annoncent les apôtres de tous les temps et le chanoine Chatrian avec eux pendant les longues années de son ministère: à l'autel et au confessionnal, au catéchisme, auprès des malades et des mourants ... Surtout notre Chanoine a aimé chanter sa foi en la résurrection du Christ Seigneur. Lui qui était si attaché à la tradition catholique du chant grégorien a chanté mainte fois et mainte fois enseigné à ses chantres la séquence *Victimae paschali laudes : Surrexit Christus, spes mea ... tu nobis, victor Rex, miserere; Il est ressuscité, le Christ, notre espérance ... Roi victorieux, prends pitié de nous.* Nous l'avons chanté aujourd'hui, le jour de son enterrement, pour dire sa foi et la nôtre avec la sienne: Nous croyons que *le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis ... c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent* (1 Cor 15, 20.22b-23).

Le Chanoine Chatrian chante maintenant les louanges éternelles de Dieu avec les saints et les anges. De notre part nous lui disons un grand merci pour son ministère parmi nous et pour avoir cultivé, avec passion et enthousiasme, au sein de notre Eglise valdôtaine, le chant liturgique, valorisant le grégorien et les chants traditionnels de notre peuple, sans se fermer devant les innovations de qualité comme le témoigne le répertoire *Chantez au Seigneur* qu'il a soigneusement préparé avec ses collaborateurs. Il nous a enseigné que le chant liturgique et la musique sacrée ne sont pas des ornements qui s'ajoutent à la Liturgie; au contraire le chant liturgique et la musique sacrée donnent corps à la Liturgie et deviennent forme de la profession de foi, forme de l'annonce de l'évangile. A nous de recueillir son enseignement.

En priant pour le repos éternel de notre frère Aimé, prêtre valdôtain, demandons aussi au Seigneur de donner foi et courage à de nombreux jeunes pour qu'il répondent à son appel et se rendent disponibles à prendre la place que le Chanoine Chatrian laisse vide sur terre au cœur de notre Clergé.